



# Appel de Minuit

*Revue internationale sur la prophétie biblique*

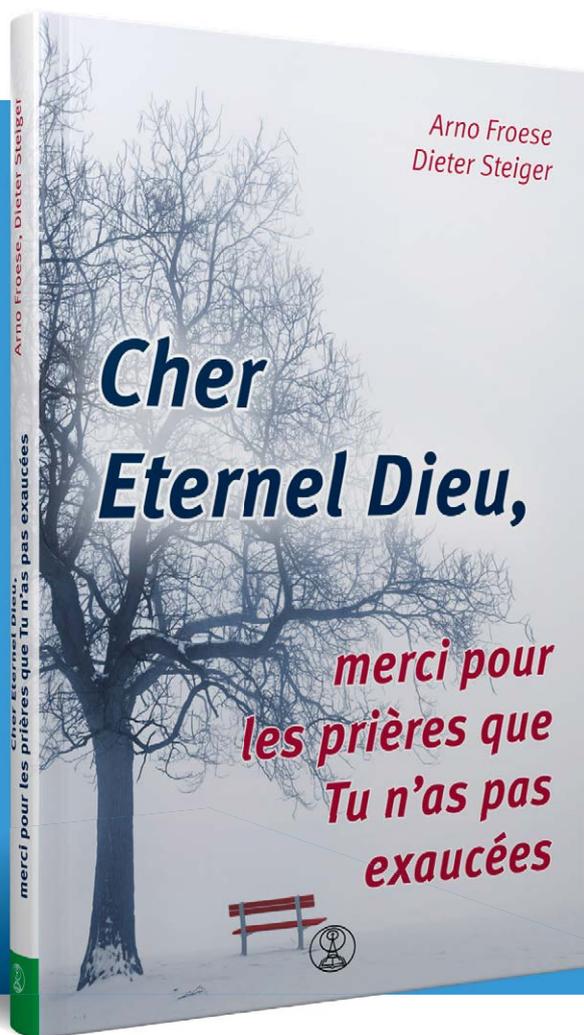
[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch) | N° 03-2019

RELIGION ÉCOLOGISTE VERSUS CONNAISSANCE DE DIEU

## **Pouvons-nous sauver l'environnement?**



# LIVRES DE MÉDITATIONS



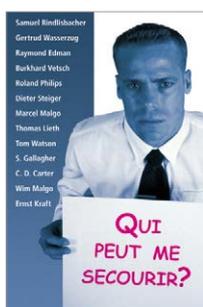
„Edifiant, excellent pour la cure d'âme et persuasif.“

Arno Froese, Dieter Steiger

## CHER ETERNEL DIEU, MERCI POUR LES PRIÈRES QUE TU N'AS PAS EXAUCÉES

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

- Relié, 176 pages  
N° de commande 190022  
CHF 14.00, EUR 10.00

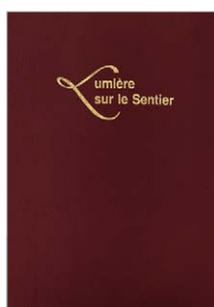


Plusieurs auteurs

## QUI PEUT ME SECOURIR?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

- Livre de poche, 140 pages  
N° de commande 190002  
CHF 7.00, EUR 5.00



## LUMIÈRE SUR LE SENTIER

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages  
N° de commande 310240  
CHF 21.00, EUR 15.00



Wim Malgo

## POUR UNE VIE DE PLÉNITUDE

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

- Livre relié, 384 pages  
N° de commande 190350  
CHF 21.00, EUR 15.00

>>> Commandez ici: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



Religion écologiste versus  
connaissance de Dieu:  
Pouvons-nous sauver  
l'environnement?

5



D'où vient  
le diable?

16



Pourquoi ne sommes-nous pas  
encore au ciel

16

## PROPHÉTIE BIBLIQUE

- 5 Religion écologiste versus connaissance de Dieu: Pouvons-nous sauver l'environnement?

## FLASH

- 14 La déclaration de Nashville fait des vagues aux Pays-Bas
- 14 Une nouvelle religion pour les matérialistes
- 15 Les dortoirs séparés méritent une mention spéciale?
- 15 De la vie dans la mer Morte

- 15 Une parabole rabbinique

## PÉRISCOPE

- 16 D'où vient le diable?
- 19 Quel est le sens de la souffrance?
- 21 Pourquoi ne sommes-nous pas encore au ciel

- 3 Impressum

- 4 Salutation

- 13 Pensées



**Appel de Minuit**  
Revue internationale sur la prophétie biblique

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)

**FONDATEUR:** Wim Malgo (1922-1992)

### Administration

Appel de Minuit  
Case postale 175,  
CH 8600 Dübendorf  
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12  
Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**IMPRESSION:** Jordi AG, CH 3123 Belp

## PAIEMENTS

**Suisse:** Postfinance (CHF)  
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6  
BIC: POFICHBEXX ou  
Zürcher Kantonalbank (CHF)  
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,  
BIC: ZKBKCHZZ80A

**France:** La Banque Postale  
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
BIC: PSSTFRPPSTR  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse  
en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein  
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,  
BIC: SKHRDE6WXXX

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein  
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30  
BIC: SKHRDE6WXXX

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: [www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch) par PayPal: envoyer l'argent à [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: [www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)  
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf  
PostFinance c.c.p. 91-280588-6  
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6  
BIC: POFICHBEXX

## PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



**Erich Schäfer**  
Missionnaire de l'Appel de Minuit en Argentine

## La grande moisson

**C**hers amis, dans l'Évangile de Marc, notre Seigneur nous raconte une parabole remarquable: « Il dit encore: Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi; et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là » (Mc. 4,26-29).

La terre doit accueillir la semence, ensuite le fruit peut se former. La semence est le plus important. Si elle ne va pas en terre, il n'y a pas de fruits et donc pas de récolte!

Le Seigneur Jésus décrit sa vie comme une semence qui doit tomber en terre afin de porter du fruit (Je. 12,24). Il devait mourir pour que nous soyons sauvés (voir Je. 12,31-32). C'était le début de la grande semence. Jésus a vaincu le péché, la mort et le diable à travers Sa mort à la croix et Sa résurrection. En Lui nous avons la semence qui mène à la fructueuse récolte des hommes.

Quand Il parlait avec la Samaritaine au puits de Jacob, elle a reconnu en Lui un prophète et a abordé le thème du Messie, duquel elle avait entendu parler. C'était une semence qui se trouvait dans son cœur et qui maintenant commençait à lever, lorsque Jésus lui a expliqué: «Je Le suis, Moi qui te parle!» (Je. 4,26). La femme est allée dans sa ville et a parlé de Jésus. Les hommes sont venus pour Le voir et le Seigneur a dit à Ses disciples:

« Jésus leur dit: Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé, et d'accomplir Son oeuvre. Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à

la moisson? Voici, Je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson. Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble. Car en ceci ce qu'on dit est vrai: autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne. Je vous ai envoyé moissonner ce que vous n'avez pas travaillé; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leur travail » (Je. 4,34-38).

Une grande moisson de Samaritains croyait en Lui (v. 39). La Parole du Messie était déjà plantée dans leurs cœurs et lorsqu'ils ont vu Jésus, elle a donné du fruit. Dieu nous envoie afin que nous rentrions

**La semence est le plus important. Si elle ne va pas en terre, il n'y a pas de fruits et donc pas de récolte!**

la récolte, qui représente des âmes pour Lui. Chez certains, nous devons répandre la semence, chez d'autres, il nous est donné de récolter, parce que la Parole de Dieu a déjà agi dans leurs cœurs. «Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ» (Ro. 10,17). – Notre devoir est de propager la Parole de Dieu, de la répandre, afin que Dieu puisse faire germer la semence. Il est nécessaire de suivre cet appel et d'annoncer l'Évangile!

Le Seigneur Jésus s'est déplacé et a enseigné; Il a prêché le message du salut

et a dit à Ses disciples: «La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson» (v. 37–38). – Combien de personnes pourraient encore être gagnées pour le Seigneur Jésus Christ; combien d'enfants de Dieu pourraient être fortifiés et formés; combien d'Églises pourraient être édifiées et amenées à être un témoignage pour d'autres? Nous ne reconnaissons cette nécessité que lorsque nous ouvrons les yeux et voyons les personnes de la même façon que Jésus les voit: « Voyant la foule, Il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger» (Mt. 9,36).

Si nous regardons les personnes autour de nous de cette façon avec les yeux de Dieu, Il nous ouvre les portes que nous n'avons plus qu'à franchir. La moisson est grande. Elle comprend ceux qui répandent la semence; et aussi ceux qui en prennent soin et qui l'arrosent. En tant que travailleurs dans le champ de Dieu, nous pouvons proclamer, prier, donner, soutenir. «En sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître» (1 Co.3,7). Chacun a la vocation de travailler, à sa façon et dans son domaine!

Celui qui n'a pas encore de tâche précise peut observer le champ de la moisson, regarder dans son église, dans laquelle Dieu l'a placé, et prier afin que le Seigneur lui montre comment il peut s'engager. Il appelle: «Qui dois-je envoyer, qui veut être mon messenger?» Quelle est notre réponse? «Je suis ici, envoie moi!» Qu'il en soit ainsi dans la vie de chacun de nous.



## RELIGION ÉCOLOGISTE VERSUS CONNAISSANCE DE DIEU:

# Pouvons-nous sauver l'environnement?

« Mais vous ne regardez pas vers celui qui a voulu ces choses » (Es. 22,11). Un examen critique de l'idéologie écologiste.

**S**tyle de vie écologique, protection de l'environnement, changement climatique, style de vie naturel ... tout cela paraît si bien et logique et imprègne depuis des années aussi notre pensée de chrétiens bibliques. Nous nous estimons fermes et inébranlables quant à notre compréhension des Ecritures, et nous ne nous apercevons même pas que nos repères spirituels se déplacent de plus en plus sous l'influence de nouvelles idéologies. Ce grand boom écologiste a commencé vers le milieu des années 1970. Nous apprenions à l'école la mort des forêts. D'après ce que l'on nous enseignait alors, la Suisse et l'Allemagne devraient être actuellement complètement désertiques.

Un magazine évangélique bien connu publia l'an passé un article intitulé: « Pardonne-nous la destruction de ta création. » Il s'agit d'un chrétien australien, qui s'engage pour faire reverdir l'Afrique. La gestion raisonnable des ressources naturelles, c'est bien. Cependant l'orientation et la teneur de cet article ont de quoi faire réfléchir. On y cite une phrase de cet Australien qui aurait dit: « Je suis cer-



---

**Veiller à une alimentation saine n'est pas une mauvaise chose. Mais quand on en fait une véritable idéologie de l'alimentation, il y a un problème.**

---

tain qu'il y a des personnes qui sont plus proches de Dieu quand elles s'occupent de sa création.»

Selon Romains 1,20 «la nature invisible de Dieu, à savoir sa puissance éternelle et sa divinité » est perçue au travers de la création. Mais l'orientation de l'article en question va dans une autre direction. Il ne conclut pas à la nécessité de proclamer l'évangile, mais le sous-titre dit ceci: «Les conservateurs se dérobent à leur responsabilité». Il est parlé ensuite de la sortie de Donald Trump des accords sur le climat et à titre de mauvais exemple on cite le républicain américain Tim Walberg qui a dit: «En tant que chrétien je crois en un Dieu créateur qui est beaucoup plus grand que nous [...] Et j'ai la confiance que, pour le cas où il y aurait vraiment des problèmes, Dieu s'en oc-

cupera.»

Ces propos jugés à l'évidence négatifs par l'auteur sont ensuite opposés à l'exemple soi-disant positif du pape François demandant des mesures de protection pour le climat ainsi qu'à l'exemple de l'Eglise protestante d'Allemagne. Je répète qu'il s'agit d'un journal évangélique.

La discussion sur le climat et l'environnement est une chose. Mais le sujet trouve son prolongement sous une autre forme parmi les chrétiens. Veiller à une alimentation saine n'est pas une mauvaise chose. Mais quand on en fait une véritable idéologie de l'alimentation, il y a un problème. Les voies de la médecine alternative prennent franchement une mauvaise direction. Et beaucoup de chrétiens fidèles à la Bible ne remarquent même pas qu'ils se font avoir par une conception du monde et de l'homme contraire à l'enseignement de la Bible. Dieu s'adresse au peuple d'Israël en Esaïe 22,11 en disant: « Vous faites un réservoir entre les deux murs, pour les eaux

de l'ancien étang. Mais vous ne regardez pas vers celui qui a voulu ces choses, vous ne voyez pas celui qui les a préparées de loin.»

Jérusalem avait été assiégé par les Assyriens et plus tard par les Babyloniens. D'un point de vue humain et logique on comprend que les habitants de Jérusalem aient fait tout leur possible pour défendre la ville et mettre fin au siège. Mais le gros problème, c'est qu'ils étaient aveugles pour les vraies causes de la situation. Ils n'ont pas regardé vers Dieu qui avaient fait des Assyriens et des Babyloniens des outils pour exercer Ses jugements.

Et c'est cela le gros problème avec la religion que sont l'écologie et les préoccupations autour du climat. Du point de vue humain, tout paraît si logique et compréhensible. Et même dans les milieux chrétiens fidèles à la Bible le regard se brouille de plus en plus sur le fait qu'au-dessus et en toutes choses il y a un Dieu agissant qui parle à l'humanité et qui réalise Ses desseins.

Quant aux sujets de l'écologie, du changement climatique, de la nature et de la santé, la théorie de l'évolution a laissé dans notre pensée des traces bien plus profondes que nous pensons. Partout prévaut l'idée que la nature et l'écologie sont le produit d'un hasard heureux. Le Dieu créateur est mis de côté. Et même si l'on considère l'existence d'un dieu créateur – quel qu'il soit –, il est vu comme un dieu lointain qui a peut-être même agi au travers de l'évolution

---

**Nous nous estimons fermes et inébranlables quant à notre compréhension des Écritures, et nous ne nous apercevons même pas que nos repères spirituels se déplacent de plus en plus sous l'influence de nouvelles idéologies.**

---

et qui s'est retiré ensuite. Mais on exclut un Dieu qui puisse agir activement comme Seigneur présidant au destin du monde. C'est ce que l'on essaie de nous inculquer constamment. A cela s'ajoute une compréhension de la nature qui met complètement de côté la chute comme catastrophe de l'humanité et de l'histoire du monde.

La Bible, en revanche, commence dans la Genèse avec un Dieu créateur tout puissant qui a tout créé par Sa parole. Et elle se termine en Apocalypse 21 et 22 de nouveau avec le Dieu créateur qui fera un nouveau ciel et une nouvelle terre. En outre, la Parole de Dieu nous enseigne que les lois et les mouvements naturels ne sont aucunement des processus auto-générés mais que toutes choses ne subsistent qu'en et par Christ (Col. 1,15-17). Même l'alternance des saisons, qui nous paraît si naturelle et normale, trouve sa seule raison d'être dans la promesse de Dieu faite après le déluge (Ge. 8,22).

Dieu n'a pas créé le monde pour l'abandonner ensuite à son sort. Il est un Dieu qui dirige tout selon Son dessein et qui agit et intervient activement au

travers des phénomènes naturels. Ainsi, le déluge n'était-il pas le produit des émissions de gaz carbonique du monde d'alors ou de quelque autre péché écologique, comme nous dirions aujourd'hui, mais l'intervention puissante de Dieu et Son jugement sur une humanité pervertie (Ge. 6,5-7). Sans aucun doute, l'homme déchu se comporte en tyran face à la création, mais au-dessus de tout se tient Dieu agissant et oeuvrant.

Toute l'Écriture témoigne de la souveraineté de Dieu sur les forces naturelles. Le déluge n'en est pas le seul et unique exemple (Ge. 6–8). Pensons aux plaies d'Égypte (Ex. 7–13), au partage de la mer Rouge (Ex. 14), au tremblement de terre au Sinaï (Ex. 19), à «l'arrêt du soleil» dans le livre de Josué (Jos. 10,13), à la catastrophe des eaux à Meguido (Ju. 5), à la sécheresse du temps d'Achab (1 Rois 17), à la tempête apaisée par Jésus (Mt. 8,23-27; 14,22-33) ou encore aux jugements et bouleversements de l'Apocalypse (Ap. 6; 8; 16; 18).

En ce qui concerne les tempêtes apaisées, l'histoire commence la plupart du temps avec la panique des disciples, quand ils se voient en danger de mort à cause du vent et des vagues. Mais en relisant Matthieu 8,23 et 14,22, nous comprenons que la tempête n'était pas un événement survenu arbitrairement et duquel le Seigneur Jésus finit par sauver Ses disciples. Au contraire, les deux fois, Il les y a conduits. Il l'a fait pour démontrer Sa divinité. « Quel est donc cet homme pour que même les vents et le lac lui obéissent? » (Mt. 8,27).

C'était, en fait, une puissante démonstration de Colossiens 1,15-16. La deuxième tempête apaisée, lors de laquelle Jésus marchait sur l'eau, nous rappelle Job 9,8: « Lui seul déploie le ciel et marche sur la mer, sur ses plus hautes vagues. »

En maints endroits, l'Écriture Sainte parle de l'action de Dieu au travers des phénomènes naturels et météorologiques (cf. Ps. 29,3-10; 104,4; 135; 147). Lorsque Dieu se révèle à Job tout à nouveau après toutes les questions non comprises de Son serviteur, Il le fait à travers une tempête (Job 38,1). Ensuite, Il parle à Job et lui fait comprendre Sa

grandeur insondable à travers l'exemple des phénomènes naturels et météorologiques. Elihu, qui aux chapitres 36 et 37 place Job devant l'Éternel Dieu, se sert de l'exemple des forces naturelles pour démontrer l'action de Dieu.

Les ténèbres agissent également au travers des phénomènes naturels. C'est ce que nous lisons par exemple dans Job 1,19, lorsque Satan envoya la tempête qui ôta la vie aux enfants de Job. Mais cela s'est fait sous le contrôle de Dieu comme nous l'explique le début de Job 1. Quant aux phénomènes naturels et à la souveraineté de Dieu, il faut se rappeler la parole d'Amos 3,6: « Arrive-t-il un malheur dans une ville, sans que l'Éternel en soit l'auteur? »

Il n'y a pas de doute que l'homme essaie d'exercer une influence sur les phénomènes météorologiques et il y va de ses

---

**On exclut un Dieu qui puisse agir activement comme Seigneur présidant au destin du monde. C'est ce que l'on essaie de nous inculquer constamment.**

---

expérimentations. Ainsi, après Hiroshima et Nagasaki, était-on convaincu que ce n'était plus qu'une question de temps avant qu'on ne puisse par la science maîtriser et empêcher les cyclones. Mais malgré toutes ses tentatives, l'homme doit avouer rapidement ses limites dans ce domaine. Nous savons à quel point les cyclones constituent à ce jour une menace incontrôlable. En cet été 1947 si chaud et sec, les Américains tentaient de «traire» ces quelques nuages au-dessus de la Bavière en répandant des substances chimiques. Sans grand résultat visible.

Vue dans le contexte de la souveraineté de Dieu sur les phénomènes météorologiques, la discussion sur le climat paraît dans une tout autre lumière; alors même les théories de complot autour de Chemtrail et des armes prétendument gigantesques en matière de météo, théories qui apparaissent de ci de là même par

mi des chrétiens fidèles à la Bible, sont vouées à l'échec.

Il est possible que dans une petite mesure l'homme puisse influencer sur le climat, comme par exemple pour changer parfois la grêle en pluie. Mais la seule souveraineté en ce domaine appartient selon la Bible au Dieu vivant. Il parle à l'humanité au travers des phénomènes météorologiques; Il se sert du climat et des forces naturelles pour réaliser Ses plans et Ses desseins. Et l'homme ne pourra rien y changer.

« Es-tu parvenu jusqu'aux amas de neige? As-tu vu les dépôts de grêle, que je tiens en réserve pour les temps de détresse, pour les jours de guerre et de bataille?» (Job 38,22-23).

Quant à l'action de Dieu au travers des forces naturelles, nous constatons que dans les temps passés la population avait une bien plus grande crainte de Dieu. J'en veux pour exemple la quatrième strophe de l'hymne national suisse [dans sa version allemande; et traduite littéralement n.d.t.]:

«Même dans la fureur de la tempête,  
Tu es notre refuge et notre abri,  
Toi le Tout puissant qui règne et qui sauve !

Dans la nuit d'orage et de terreur  
Comme un enfant nous nous confions  
en toi !

Oui l'âme pieuse pressent,  
Oui l'âme pieuse pressent,  
Dieu dans la patrie céleste,  
Dieu, Seigneur, dans la patrie céleste.»

C'est un morceau de piété populaire au sens large. Dans le sens biblique, Paul Gerhardt a écrit dans son cantique «Remets à Dieu ta route»:

« Lui qui dans le ciel guide  
Les astres et les vents,  
Offre un chemin solide  
À tes pieds chancelants.»

Ces paroles illustrent clairement combien notre foi en la souveraineté de Dieu sur les forces naturelles est liée à notre confiance en Dieu pour toutes nos difficultés et peines.

En considérant le plan de salut de Dieu, nous comprenons que l'événement crucial pour la terre en tant que création



de Dieu et pour nous les hommes en tant que couronne de la création est la chute en Genèse 3. Depuis la chute, rien n'est plus comme avant. C'est à cause de cette immense dégringolade, et non pas à cause des centrales au charbon et des véhicules au Diesel, que la création est soumise à la fragilité, traduite par vanité (Ro. 8,20). Car par le péché, la mort est entrée dans notre monde (Ro. 5,12). Et cela ne touche pas seulement les hommes, comme nous le dit Romains 8,20, mais la création toute entière. Et de ce fait, la fin de notre terre est fermement résolue par Dieu. En 2 Pierre 3,10 nous lisons qu'au Jour du Seigneur les éléments passeront avec fracas. Et aucun objectif en matière de protection du climat n'y changera quoi que ce soit. Nous devons retenir cette ligne fondamentale pour ne pas nous laisser emporter dans la mauvaise direction.

Il est vrai que le croyant entretient

### **L'alternance des saisons, qui nous paraît si naturelle et normale, trouve sa seule raison d'être dans la promesse de Dieu faite après le déluge**

avec cette création déchuée une relation différente de celle du non croyant. Cela est valable aussi pour la façon de traiter les animaux (Pr. 12,10). Mais il observe, ce faisant, les bonnes priorités en sachant que l'homme est en tant que couronne de la création placé au-dessus du reste de la création, et que cette terre est passagère et éphémère.

L'homme sans Dieu, en revanche, idolâtre la création et la détruit en même temps. Il met la création et sa propre personne à la place du créateur, et il



met l'homme, l'animal et la nature au même niveau. C'est ce que nous voyons aujourd'hui avec la religion de l'écologie.

Si nous vivons notre vie devant Dieu de manière responsable, aussi par notre attitude face à la création, nous savons aussi que cette création est passagère et destinée à servir à notre usage. Le véritable objectif de notre vie est l'éternité et la nouvelle création.

Grâce aux sciences modernes, nous sommes aujourd'hui en mesure de pousser nos recherches plus loin qu'autrefois. On découvre sans cesse de nouvelles substances et des matières qui pourraient se révéler préjudiciables à la santé, voire mortelles. Ainsi a-t-on constaté, par exemple, qu'après la combustion du bois se forme dans la cendre le trioxyde de chrome, un métal lourd nocif. Mais est-ce que les découvertes continuelles de substances nocives doivent nous effrayer

ou nous faire perdre notre équilibre ? Les sciences, ne confirment-elles pas ce que la Bible nous dit depuis longtemps, à savoir que par le péché la mort est entrée dans le monde et que tout a été soumis à la fragilité ou vanité ? Le jardin d'Eden sans défaut ni tare est loin de nous, avant la chute.

Nous pouvons appliquer le même principe aux médicaments et leurs effets secondaires. Ce n'est que dans la nouvelle création et dans la perfection qu'il n'y aura plus de maladie, ni de douleurs, ni de souffrance, ni de mort. C'est pourquoi l'homme ne réussira jamais à éliminer tous les effets secondaires et à mener grâce à la médecine une vie sans mal. C'est dans cette optique que nous pouvons accepter ces moyens comme une aide passagère malgré les effets secondaires. En tant que croyants, nous ne devrions jamais oublier qu'ici-bas nous

n'avons point de cité permanente (Hé. 13,14).

Tout a été soumis à la fragilité ou la vanité. Pour la même raison les tares génétiques et héréditaires augmentent au fil des générations. C'est le contraire de la théorie de l'évolution. De ce fait, le nombre croissant de nos maladies et allergies n'est pas seulement dû aux influences environnementales. Elles confirment simplement que l'homme et l'humanité ne se développent pas de façon évolutionniste pour devenir toujours plus robustes et immortels, mais qu'ils dégénèrent.

La Bible a beaucoup à nous dire sur le thème du changement climatique, mais c'est bien différent de ce qui nous est dit continuellement. Le premier grand changement climatique est intervenu avec la chute. Quand l'homme s'est rebellé contre son créateur, la mort et la vanité sont entrées dans toute la création. Tout a changé. Et pourtant, les hommes vivaient dix fois plus longtemps qu'aujourd'hui.

Le deuxième grand changement climatique s'est produit avec le déluge. De nouveau, le péché de l'homme – et non les dioxydes d'azote ou une consommation trop importante de viande – est la cause qui déclenchera la catastrophe. C'est en relation avec le déluge que l'Écriture mentionne pour la première fois la pluie et après le déluge pour la première fois l'été et l'hiver, le froid et la chaleur (Ge. 8,22). Avant le déluge, il a dû y avoir des conditions climatiques complètement différentes sur la terre.

Après le déluge la longévité de l'homme s'est raccourcie rapidement et énormément, pour se stabiliser à la limite biblique maximale de 70 à 80 ans (Ps 90,10). Notre espérance de vie moyenne est arrivée de nos jours à cette limite. Vu depuis l'extérieur, la médecine universitaire y a contribué pour sa part.

Au-dessus de tout est inscrite après ce deuxième grand changement climatique la promesse de Dieu selon laquelle été et hiver ne cesseront plus tant que la terre subsistera. Il est clair, qu'il peut y avoir une marge climatique à l'intérieur de ces limites. Mais si nous prenons au sérieux



**Après le déluge la longévité de l'homme s'est raccourcie rapidement et énormément, pour se stabiliser à la limite biblique maximale de 70 à 80 ans (Ps. 90,10).**

la Parole de Dieu, nous pouvons rester sereins face à l'alarmisme actuel.

Nous vivons donc aujourd'hui après le deuxième changement climatique fondamental intervenu sur terre, provoqué par le péché de l'homme. Ensuite, la Bible nous prédit un troisième grand changement climatique fondamental. Celui-là ne sera pas introduit par la réalisation de l'idéologie verte ou les protocoles pour le climat dressés par les hommes, mais par le retour de Jésus. Il sera accompagné d'immenses bouleversements cosmiques

et topographiques (cf. Za. 14,4-5; Mt. 24,29; Lu. 21,25-27; Ap. 6; 7; 8; 16).

Après ce troisième grand changement climatique il y aura toujours l'alternance d'été et d'hiver (Za. 14,8), mais les différences entre les deux ne seront plus aussi grandes qu'aujourd'hui. Le soleil et la lune seront sept fois plus claires qu'aujourd'hui (Es. 30,26). Certains pensent qu'il s'agit, en tenant compte d'Esaië 60,19-20, d'un langage imagé. Mais nous ne distinguons aucune indication pour cela en Esaië 30. La plus grande intensité des astres ne conduira pas à une sécheresse ni ne provoquera de conditions hostiles à la vie. Bien au contraire. La mer Morte sera complètement assainie et deviendra riche en poissons. Dans la

plaine du Jourdain croîtront des arbres qui donneront du fruit douze fois par an (Ez. 47,7-12). Le désert fleurira et jouira d'une fertilité jamais vue (Es. 35,1-2; 51,3; 55,12-13). De ce fait, tous les problèmes environnementaux trouveront leur solution. Malgré l'ensoleillement plus intense, les hommes atteindront de nouveau un âge élevé comme avant le déluge (Es. 65,20-22). Ce troisième grand changement climatique du millénium sera précédé du jugement des peuples (Joël 4,1-3; Mt. 25,31-46; Ap. 20,4) et de l'enfermement de Satan pour mille ans (Ap. 20,6).

Après ce troisième grand changement climatique et le règne messianique qui l'accompagne arrivera le jugement du monde (Ap. 20,11-15) et finalement le nouveau ciel et la nouvelle terre qui y sont liés (Ap. 21-22). Et dans cette nouvelle création tout sera de nouveau complètement différent.

L'Écriture Sainte nous montre donc trois importants changements climatiques sur notre terre. Les deux premiers sont derrière nous (la chute et le déluge), et le troisième grand changement est encore devant nous (retour de Jésus: le règne de mille ans). Les trois grandes césures ont un rapport avec le péché de l'homme et le jugement ou le salut de Dieu.

Nous vivons après le déluge et avant le retour de Jésus. Et au-dessus de toute cette période de temps est inscrite la parole de Genèse 8,22, qui nous donne la paix intérieure au milieu de tous les scénarios de terreur que nous peint notre époque d'aujourd'hui. Cela ne veut pas dire qu'au fil des époques il ne peut pas y avoir des variations climatiques et des changements. Mais tout reste sous le contrôle de Dieu et à l'intérieur des limites de «semailles et moisson, froid et chaleur, été et hiver, jour et nuit» (Ge. 8,22).

Avant et au moment du retour de Jésus, les forces naturelles seront ébranlées. Il y aura des tremblements, (dans l'air, dans la mer et sur terre; cf. So. 1,14-17; Mt. 24,7; Ap. 6,14; 16,18 etc.), des catastrophes écologiques (Ap. 8,6-13), des mouvements cosmiques tels que les astres seront ébranlés, le soleil sera

obscurci et l'ensoleillement intensifié qui aura des conséquences (Joël 2,2; So. 1,15; Za. 14,6-7; Mt. 24,29; Ap. 6,12-14; 16,8-9). Ce seront premièrement les douleurs de l'enfantement avant le grand bouleversement qui débutera avec le retour de Jésus (Mt 24,8). Et comme pour les douleurs de l'enfantement, leur intensité ira croissante. Deuxièmement il s'agit des soupirs de la création qui attend sa rédemption (Ro. 8,22-24). Troisièmement, ces bouleversements sont inextricablement liés au péché de l'homme contre Dieu. C'est ce que met en évidence le livre de l'Apocalypse. Et quatrièmement, ces choses sont liées au jugement de Dieu qui concerne l'humanité. Dans le livre de l'Apocalypse chaque chose prend son départ au trône de Dieu.

Mais l'Écriture Sainte ne parle pas seulement de l'ébranlement des forces naturelles avant le retour de Jésus. Elle montre aussi que l'humanité sera marquée par l'angoisse des choses à venir : «Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées» (Lu. 21,25-26).

Il y aura encore des événements et des bouleversements qui ne sont même pas envisagés dans la discussion actuelle sur le climat.

« Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre» (Ap. 11,18).

A la place de «détruire» nous pourrions traduire par «ruiner, corrompre». Nous pouvons l'appliquer à la pollution de l'environnement. Je voudrais souligner encore une fois que l'homme sans Dieu se comporte d'une part comme un tyran face à la création et qu'il en fait d'autre part son idole. Etant désireux de suivre Jésus, nous nous comporterons différemment, à la lumière de la Bible à l'égard de la création déchue et de ce

qui nous a été confié. Cela veut dire que la création nous est donnée pour que nous en fassions un usage responsable, et nous sommes conscients de son caractère éphémère.

Quand il est parlé de «détruire» la terre, la signification est tout d'abord tout autre. En 1 Timothée 6,5 le même terme est utilisé pour l'entendement corrompu de l'homme, privé de vérité. C'est de cela qu'il s'agit dans le contexte de l'Apocalypse. Les hommes ne se repentent pas de leurs péchés, de leur idolâtrie, de leur impudicité, de leurs enchantements et de leurs vols (Ap. 9,21). C'est par cela qu'ils détruisent la terre. Fritz Grünzweig remarque à ce propos :

«L'Ancien Testament dit d'un bout à l'autre que détruire la terre signifie la déshonorer par l'idolâtrie, le mépris à l'égard du Dieu vivant. Par sa rébellion, son autosuffisance, son autodestruction l'homme a souillé la terre et appelé la malédiction sur elle (cf. Ge. 6,11.13; Ez. 7,23; 12,19).»

Osée 4,1-3 montre une relation directe entre péché, création et règne animal. Il s'agit de l'homme en tant que couronne de la création et sa relation avec son créateur. Dans l'Ancien Testament, par exemple, il y avait un lien entre la sécheresse et l'invasion de nuisibles d'une part et le péché et le jugement de Dieu d'autre part. Rappelons-nous la sécheresse du temps d'Elie et d'Achab (1 Rois 17) et l'invasion des criquets dans le livre de Joël.

Soulignons encore une fois que la véritable connaissance de Dieu conduit à une attitude responsable face à la création. Cette attitude ne conduira jamais à l'idolâtrie de la création, qui met sur un même niveau avec l'homme l'animal et la nature, si ces deux derniers ne sont pas encore placés plus haut que lui. Pensons seulement à ce décalage scandaleux entre protection des animaux et avortements dans notre société. En Lévitique 18,27-28, le Créateur et soutien de toutes choses dit une parole mémorable:

«... – Car ce sont là toutes les abominations qu'ont commises les hommes du pays, qui y ont été avant vous; et le pays en a été souillé. Prenez garde que

le pays ne vous vomisse, si vous le souillez, comme il aura vomi les nations qui y étaient avant vous.»

L'homme éloigné de Dieu ne saura résoudre les problèmes écologiques, quels que soient ses efforts et les peines qu'il se donnera en toute sincérité. Ces problèmes sont inséparables de la relation qu'il entretient avec son Créateur et les péchés commis. Les problèmes écologiques ne diminueront donc pas, mais au contraire, augmenteront. Pensons aux immenses bouleversements qui auront lieu avant le retour de Jésus.

En ce qui concerne le mode de vie écologique, d'un point de vue biblique une vie saine et une alimentation équilibrée se justifient tout à fait. Il n'y a pas à en douter qu'en cas de maladie cela nous aide de suivre les conseils d'un médecin. A ce propos, les chrétiens ne devraient pas se juger les uns les autres, si pour les questions de santé ils agissent différemment. Nous pouvons appliquer à ces situations ce que Paul a écrit aux Romains, Corinthiens et Colossiens relatif à la nourriture.

Mais il est vrai que cela donne à réfléchir, quand on voit une idéologie ali-

---

**L'Écriture Sainte nous montre donc trois importants changements climatiques sur notre terre. Les deux premiers sont derrière nous (la chute et le déluge), et le troisième grand changement est encore devant nous (retour de Jésus: le règne de mille ans).**

---



**Si quelqu'un veut renoncer à la consommation de viande, c'est son choix et sa liberté. Mais veillons à ne pas laisser notre pensée s'imprégner d'un nouvel éco-mysticisme.**

mentaire écologique gagner de plus en plus de terrain même parmi des chrétiens fidèles à la Bible. On investit tellement de temps et d'énergie pour ces questions, au détriment d'autres sujets, qui seraient bien plus importants pour notre vie personnelle de disciple de Christ.

Dans l'Ancien Testament nous avons des ordonnances relatives à la nourriture qui concernent par exemple la consommation de viande de porc, la déclarant impure. Nous pouvons sans aucun doute déceler la sagesse du Créateur derrière ces prescriptions d'hygiène, qui d'ailleurs ne concernent pas seulement l'alimentation. Cette sagesse est confirmée aujourd'hui par les recherches scientifiques.

On fait bien d'écouter son médecin, quand pour des raisons de santé il déconseille la consommation de telle ou telle sorte de viande ou aliments (p.ex. en cas de diabète, de cancer etc.). Mais il est fondamental de se rappeler que le Seigneur Jésus – Celui par qui toutes choses ont été créées –, qui connaît tous les tenants et aboutissants, a expressément autorisé dans le Nouveau Testament tous les ali-

ments déclarés autrefois impurs:

«Il leur dit: Vous aussi, êtes-vous donc sans intelligence?

Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller? Car cela n'entre pas dans son coeur, mais dans son ventre, puis s'en va dans les lieux secrets, qui purifient tous les aliments. Il dit encore: Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du coeur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme» (Mc. 7,18-23).

Cette parole de la Bible nous montre la direction aujourd'hui en matière d'idéologie alimentaire, le véganisme inclus. Alors que l'on monte en épingle tout ce qui concerne la nourriture, des choses, qui sont plus graves aux yeux de Dieu, sont tolérées comme si elles étaient tout à fait normales. Répétons encore une fois qu'avoir une alimentation équilibrée, c'est bien. La Parole de Dieu qualifie de péché le manger et le boire excessif.

Etudiant à l'école biblique, j'ai fait la connaissance du professeur Dr. Immanuel Sücker, grand spécialiste en plusieurs domaines et chrétien professant. C'était à l'époque où est apparu l'éco-philosophie de l'alimentation. Il nous racontait qu'il avait fait analyser par une étudiante tendance « verte » des grains de blé. Il connaissait d'avance le résultat. Sous l'enveloppe du grain sont déposées les substances nocives. L'étudiante parut choquée. Et le professeur Sücker de conseiller une alimentation équilibrée: goûter à tout, mais avec modération.

Quand donc pour argumenter, des chrétiens se réfèrent aux ordonnances alimentaires de l'Ancien Testament, je leur oppose que Jésus, le Créateur, a autorisé tous les aliments. Il établit d'autres priorités que nous aujourd'hui. Oui, une alimentation équilibrée peut être une aide. Mais nous devons toujours nous rappeler

qu'après la chute, tout est placé à l'ombre de la mort et de la fragilité. Aucun passage de l'Écriture ne promet à ceux qui veulent suivre Jésus une vie exempte de problème de santé. Quand nous comprenons cela, toutes choses paraissent dans le bon éclairage. Ce que Paul a dit par rapport au sport, j'aimerais l'appliquer aussi à l'alimentation:

«... l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir» (1 Ti. 4,8).

Ce que nous lisons dans le Nouveau Testament sur les ordonnances alimentaires et les problèmes qui y sont liés, est tout d'abord en rapport avec le judaïsme, la gnose et d'autres doctrines de ce temps-là. En examinant le culte actuel de l'alimentation et les idées philosophiques qui y sont liées, nous constatons combien actuelle et pérenne est la parole de Dieu. Ainsi sommes-nous exhortés en 1 Timothée 4,1-5:

«Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, prescrivant de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité. Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.»

Appliquons donc les principes bibliques – d'une manière un peu exagérée – à notre vie d'aujourd'hui: Que nous prenions de la farine bio ou une autre, là n'est pas la question importante pour le chrétien. Chacun a la liberté de choix. Il est bien plus important de savoir si nous croyons que tout est sanctifié par la Parole de Dieu et la prière. Ou alors, nos prières avant les repas ne sont-elles que paroles en l'air ?

Il est clair que nous ne sommes pas obligés de manger des choses dont nous savons qu'elles sont nocives. Une viande artificiellement produite doit être rejetée aussi pour des raisons éthiques. Et nous

ne devrions pas nous étonner de voir se révéler malsains les aliments génétiquement modifiés. La malédiction de la mort est sur nous, c'est clair. Elle ne peut être brisée ni par des victoires scientifiques ni par un mode de vie naturel et sain.

Ceci étant dit, nous constatons qu'en Europe occidentale, les aliments n'ont jamais subi autant de contrôles et examens qu'aujourd'hui. Mais ce qui est déterminant en toute chose est ceci : notre foi en la souveraineté et la toute puissance de Dieu qui accorde la bénédiction demandée par le bénédicité. Dans ce sens, nous pouvons appliquer à l'alimentation les paroles de Paul concernant la richesse selon lesquelles Dieu nous offre toutes choses en abondance afin que nous en jouissions (1 Ti. 6,17).

« Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats » (Col. 2,16). Si quelqu'un veut renoncer à la consommation de viande, c'est son choix et sa liberté. Mais veillons à ne pas laisser notre pensée s'imprégner d'un nouvel éco-mysticisme. C'est tragique que, quand nous consommons de la viande avec actions de grâces, on nous donne mauvaise conscience, parce que soi-disant les gaz produits lors de la digestion par les vaches et les boeufs sont plus graves que l'assassinat de vies innocentes dans le sein de la mère. Un éducateur social, confronté à l'augmentation du véganisme, attire notre attention sur la conception religieuse et philosophique sous-jacente. Son résumé dit à peu près ceci : « En renonçant à la consommation de viande, de poisson etc, l'homme veut contribuer à rendre le monde meilleur. » Il s'agit donc, au fond, de l'auto-rédemption de l'humanité déchue.

Oui, le juste ne traite pas son animal comme le fait l'impie (Pr. 12,10), mais l'ordre établi dans la création reste debout, selon lequel l'animal est soumis à l'homme et que la consommation de viande animale est expressément autorisée depuis le déluge.

« Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes : Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas ! Préceptes qui

tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ? Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair » (Col. 2,20-23).

Et toutes les libertés que nous accorde la Parole de Dieu en matière d'alimentation sont soumises au principe suivant : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » (1 Co. 10,31).

Le comportement responsable d'un disciple de Christ face à la création n'est pas le fruit d'un éco-mysticisme, mais de la crainte de Dieu et de la gratitude envers le Créateur, avec la conscience que cette terre passera. A cela s'ajoute la certitude que le Dieu vivant intervient activement dans la création et le climat afin de réaliser Ses desseins. Toutes choses subsistent en Lui. C'est pourquoi l'engagement pour des choses spirituelles et éternelles est absolument prioritaire. Il est important d'observer le bon ordre des priorités. L'arrière-plan biblique des catastrophes et problèmes environnementaux est le péché. Cette création est soumise à la mort et doit passer. Une éco-religion n'y changera rien. Une humanité qui rejette le Dieu créateur vivant et agissant ne peut pas résoudre les problèmes. En tant que gens de Jésus, nous avons une espérance grande et bien fondée pour cette terre. Elle n'a pas la forme d'un accord mondial pour le climat ou que sais-je, mais elle se focalise sur le retour de Jésus. Il traitera le problème à la racine, à savoir le péché et le diable, et résoudra tous les problèmes environnementaux, lesquels dépassent largement une humanité pécheresse suite à son refus de Dieu.

Ne l'oublions jamais : l'essentiel est devant nous (Ap. 21,1-5). « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (2 Pi. 3,13).

JOHANNES PFLAUM

## PENSÉES

**Celui qui veut connaître la plus grande joie dont puisse jouir un homme sur terre, doit d'abord chercher la proximité de Dieu et de Jésus-Christ.**

JOHANNES EVANGELISTA GOSSNER († 1858)

**S'il ne nous arrive pas ce que nous souhaitons, il nous arrivera ce qui est mieux pour nous.**

MARTIN LUTHER († 1546)

**Un gramme de foi pèse plus que des montagnes de philosophie.**

C. H. SPURGEON († 1892)

**Pour connaître Dieu, il ne faut pas un grand savoir mais de l'obéissance.**

HANS BRUNS († 1971)

**Dieu n'accomplit pas tout ce que nous souhaitons, mais tout ce qu'il promet.**

DIETRICH BONHOEFFER († 1945)

**Tout ce qui arrive à nous doit d'abord passer par Dieu.**

PAUL HUMBURG († 1945)

**Celui-là est mon prochain qui a le plus besoin de mon aide.**

FRIEDRICH VON BODELSCHWINGH († 1910)



Le drapeau arc-en-ciel à la Westerkerk, propriété de l'église protestante d'Amsterdam

## La déclaration de Nashville fait des vagues aux Pays-Bas

La déclaration de Nashville est un document fondamental sur la vision biblique du mariage, de la famille et de la sexualité signée par des théologiens majoritairement issus des milieux réformé et baptiste. Il existe déjà une version allemande, chinoise et espagnole de cette déclaration. La version néerlandaise vient d'être publiée et signée par plus de 250 pasteurs et chrétiens réformés du pays. Parmi eux, le théologien Piet de Vries, de l'université libre (VU) d'Amsterdam. Lors d'une interview, il a comparé la pression qui pèse sur les chrétiens et qui les fait taire à l'occupation nazie de la Hollande. Ce qui n'a pas plu. L'université a immédiatement pris ses distances avec de Vries et hissé le drapeau arc-en-ciel en signe de tolérance. Plusieurs églises réformées et administrations, notamment d'Amsterdam, de Dordrecht et de La Haye ont suivi son exemple. L'université déclare : «A la VU tu peux être qui tu veux, dire ce que tu penses, et aimer qui tu aimes.» De toute évidence, cela ne vaut

pas pour les chrétiens comme de Vries, mais l'ironie de la déclaration semble avoir échappé à la direction de l'université. En réaction à la déclaration de Nashville, un groupe LGBT a organisé une manifestation à Amsterdam, avec un discours du maire. Le parquet a annoncé son intention de vérifier si la déclaration de Nashville contient des paroles de haines tombant sous le coup de la loi. D'aucuns tiennent cette affaire pour une tempête dans un verre d'eau : En raison de la liberté de parole il n'y aura pas réellement de conséquences pour les chrétiens. Les autorités et le parquet n'auraient fait que s'exercer au «virtue signaling», comme le dit si pertinemment la formule américaine, ce qui veut dire afficher une vertu afin d'apaiser les gardiens de vertu de la nouvelle religion LGBT. – Ce qui donne à réfléchir, c'est l'attitude de plus en plus agressive et antichrétienne dans la politique, la société et l'enseignement européen.

## Une nouvelle religion pour les matérialistes

Sept millions d'exemplaires de vendus de *Magic Cleaning: comment un bon rangement changera votre vie*, le livre de la Japonaise Marie Kondo, 34 ans. Sa série documentaire sur Netflix, où elle se rend dans les ménages américains pour dispenser ses conseils pour le bon rangement, est un succès. La manière dont elle vend ses conseils qui ne représentent rien d'autre que le bon sens humain, est stupéfiante: elle entretient une communion ésotérique avec la maison, remercie les objets, leur parle et se présente un peu comme la version féminine d'un bouddha souriant. Ses clients occidentaux sont non seulement reconnaissants de voir leurs richesses accumulées un peu diminuer,

mais parlent d'une vie transformée, de relations réparées et ne sont pas avares de superlatifs. Silvia Follmann, dans un commentaire sur *ze.tt*, qualifie avec raison de tels programmes de «Ersatzreligion» et dans le cas de Marie Kondo d'un simple show, car, en vérité, mettre de l'ordre dans ses affaires peut éventuellement avoir un effet libérateur et satisfaisant, mais jamais mettre fin à une crise existentielle, recoller un mariage ou rapprocher une famille». Le succès de Marie Kondo avec ses propositions légères montre à quel point la quête de l'homme moderne d'un sens à sa vie est désespérée.



Marie Kondo



## De la vie dans la mer Morte

**M**iriam Duijf rapporte pour «Visie» sur *eo.nl* à propos de la mer Morte, dont le niveau baisse d'un demi-mètre par an qu'une femme de Jérusalem a découvert des poissons dans les flaques. Et en effet, des plongeurs, missionnés par

l'université Ben Gourion, ont découvert des micro-organismes dans les cratères sur le fond de la mer Morte, laquelle ne permet normalement pas la vie en raison de sa haute teneur en sel. Le journaliste Adam Ekiyahu Berkowitz renvoie aux

prophéties de Zacharie 14,8 et d'Ezéchiel 47,1-12, selon lesquelles la mer Morte sera fertile au millénium. Duijf écrit: «C'est comme si le Dieu d'Israël nous faisait un clin d'oeil pour dire : tout s'arrangera !»

## Les dortoirs séparés méritent une mention spéciale?

**A**utour de Noël, 6000 jeunes chrétiens se retrouvent pour une semaine à Basle pour un «Camp de louange», et ce qui impressionne le plus un journal séculier, c'est le fait que les deux sexes sont hébergés dans des dortoirs séparés et que les relations sexuelles sont interdites avant le mariage. Le journal *20 minuten* informe sur cette importante rencontre de jeunes évangéliques sous le titre ironique: «Speed-Dating pour les chastes et dortoirs séparés», et consacre tout un paragraphe du court texte à la séparation stricte «des dortoirs» et à la morale conservatrice en matière de sexe des «adeptes des églises libres».

## Une parabole rabbinique

**S**ur le blog *Jesus Creed*, le pasteur évangélique Mike Glenn fait part d'une parabole racontée par des rabbins: Un jour, Dieu publia sur un grand tableau tous les soucis et problèmes de chaque être humain, et le monde entier pouvait le voir. Et Dieu autorisa tous les êtres humains à enlever du tableau les soucis avec lesquels ils pensaient pouvoir vivre. Quand les uns et les autres voyaient ce que leurs prochains devaient supporter, chacun décida de reprendre ses propres problèmes, car ils savaient au moins de quelle manière vivre avec les douleurs déjà connues.



... le méchant serpent  
ancien

## DOCTRINE

## D'où vient le diable?

**Il rôde comme un lion rugissant cherchant qui dévorer: le diable, le méchant serpent ancien, le grand ennemi de l'homme. Mais d'où vient-t-il? Une étude biblique.**

Deux passages fondamentaux de l'Écriture montrent l'origine de Satan et le début de la guerre invisible : Esaïe 14,12-19 et Ezéchiel 28,11-19. Ces deux textes parlent de son état originel dans le ciel, de son péché et de sa chute. Ils décrivent ce que nous pourrions appeler la chute cosmique du haut du ciel. Ils mettent en évidence sa création, la dépravation et le jugement du diable.

Tous ne sont pas d'avis que ces passages décrivent le diable. Si toutefois cela ne devait pas être le cas, nous ne disposerions alors d'aucun récit biblique de sa chute et de sa rébellion contre Dieu. Je crois qu'il est question du diable dans ces deux passages et que nous pouvons y découvrir l'histoire de sa chute.

Ezéchiel 28,11-19 comprend l'ascension et la chute d'une personne appelée le roi de Tyr: «La Parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots: fils de l'homme, prononce une plainte sur le roi de Tyr! Tu lui diras: ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté.

Tu étais en Éden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé. Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où *l'iniquité a été trouvée chez toi*. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; Je te précipite de la montagne de Dieu, et Je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; Je te jette par terre, Je te livre en spectacle aux rois. Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires; Je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, Je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent. Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples sont dans la stupeur à cause de toi; tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais!»

Ezéchiel a rédigé ces mots au 6<sup>e</sup> siècle av. J.-C. durant les 70 ans de captivité de Juda à Babylone. Ses prophéties peuvent être subdivisées en trois catégories prin-

cipales:

Ezéchiel 1–24:Le jugement de Juda.

Ezéchiel 25–32:Le jugement des voisins de Juda.

Ezéchiel 33–48:La restauration de Juda et d'Israël.

Dans le deuxième de ces trois passages, Ezéchiel parle du jugement à venir sur les États voisins laïcs de Juda et prédit la chute du dirigeant de Tyr (28,2). Dans l'ensemble, des commentateurs de la Bible sont d'accord sur le fait qu'Ezéchiel 28,2-10 traite du roi phénicien Ethbaal III, qui régnait sur la forteresse de Tyr situé sur le littoral. Il était un monarque arrogant et cupide, et Ezéchiel prophétisait le jugement qui l'a rattrapé peu de temps après cette prophétie.

Mais dans Ezéchiel 28,12, nous observons un revirement soudain. On nous présente subitement le roi de Tyr. Ce n'est pas la même personne que le dirigeant de Tyr au verset 2. Le dirigeant dans 28,2-10 est décrit à deux reprises comme un homme (V. 2.9), alors que le roi de Tyr est caractérisé par une description surnaturelle, qui va bien au-delà de ce qui pourrait être dit d'un homme. Aucune personne, et encore moins le méchant dirigeant de Tyr, ne pourrait se voir attribuer les termes «Perfection, plein de sagesse et parfait en beauté». De plus, le roi de Tyr a été créé (v. 13.15), ce qui serait une affirmation étrange pour parler d'un roi humain. Les

---

... comme un lion rugissant

---



hommes naissent, ils ne sont pas créés. En raison de ces affirmations et descriptions, je pense que ce texte parle du diable avant sa chute. En mentionnant d'abord le dirigeant humain de Tyr (v. 2-10) et ensuite le roi de Tyr (v. 12-19), Ezéchiel semble démontrer l'existence de la puissance surnaturelle qui entraîne le dirigeant humain, de la même façon que le diable sera le moteur derrière l'antéchrist à la fin des temps (Ap. 13,2-4).

Si cette conception est juste, alors le diable était avant sa chute bardé de privilèges sans précédents. Il était le plus puissant et le plus majestueux de tous les anges. La «montagne sainte de Dieu» au verset 14 pourrait se rapporter à la place du diable dans la présence de Dieu avant sa chute. Il jouissait de cette proximité tant convoitée avec Dieu Lui-même. Il est aussi décrit comme un «chérubin protecteur, aux ailes déployées» (v. 14.16). Les anges sont divisés en deux catégories, et les chérubins forment une catégorie spécifique, à laquelle incombe la responsabilité particulière de préserver la présence et la sainteté de Dieu.

Les mots «tambourins» et «flûtes» (v. 13) soulignent l'idée que Satan servait en tant que grand sacrificateur céleste et qu'il dirigeait la louange pour Dieu dans le ciel. Le verset 18 parle de ses sanctuaires. Il est impossible d'être certain de comprendre la signification de toutes ces déclarations, mais Donald Grey Barnhouse fournit une explication qui rassemble les différentes pièces.

«L'image qu'exprime le mot protecteur, a été un large sujet de discussion parmi les commentateurs de la Bible. ... Nous le

voyons ici dans sa fonction de sacrificateur, en relation avec les chérubins, qui dirigent aussi aujourd'hui la louange dans le ciel (Ap. 4,9.10; 5,11-14) et se tiennent près du trône de Dieu.

Le fait que Lucifer possédait des sanctuaires montre l'existence de la louange et du sacerdoce. Il semble qu'il ait rassemblé toute la louange de l'univers en dessous de lui pour l'amener au Créateur au dessus de lui. ...

Ici, dans la présence de Dieu, Lucifer a présenté la louange d'un univers rempli de créatures et a reçu ses ordres du Tout-Puissant en tant que prophète de Dieu avant de les transmettre à la création en adoration.»

Avant sa chute, le diable était apparemment le gardien de la gloire de Dieu, le grand sacrificateur céleste et le meneur de louange. Mais le tournant tragique a lieu au verset 15: «Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où *l'iniquité a été trouvée chez toi*» (mis en évidence par l'auteur). Aucun autre passage de la Bible ne décrit l'origine

---

**« Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. »**

---

du péché plus clairement. Satan était parfait dans toutes ses caractéristiques et ses actes jusqu'à cet instant terrible, lorsque le péché a été trouvé en lui. Il n'existait pas à un certain moment, et à l'instant

d'après il était là. Le diable était le premier pécheur de l'univers.

La chute du diable est décrite aux versets 16 à 19. Il est dit d'abord: «Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché.» Arnold Fruchtenbaum explique ce que cela signifie:

«On retrouve cette déclaration également dans les versets 1 à 10 concernant le prince humain de Tyr. Chez le prince de Tyr, cela signifie qu'il allait d'un port à un autre et accumulait des richesses (v. 5). Pour le roi de Tyr, le diable, cela signifie qu'il allait d'un ange à un autre et calomnait Dieu afin de gagner leur loyauté... Il a été rempli de violence par la grandeur de son commerce en raison de son commerce avec les anges et de ses accusations mensongères contre Dieu. Dans sa colère, il a entraîné le ciel à se soulever contre Dieu.»

Le diable a commencé une campagne de dénigrement en calomniant Dieu devant chaque ange. Concernant la tentative du diable de vaincre Dieu et de s'accaparer le règne dans le ciel, quelqu'un a dit un jour: «Satan a jeté les dés et n'a obtenu que deux fois le numéro un.» Ou comme l'a observé Erwin Lutzer: «Il a flambé son avenir dans une machine à sous qui n'apporte aucun gain.»

Le verset 17 nous montre que le péché du diable, le premier péché commis, était l'orgueil. «Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat.» Ce péché a mené à la perdition du diable, et il a été renversé. Sa chute effrayante a été totale.

Le deuxième passage qui décrit à mon avis la chute originelle du diable, est Esaïe



**«Satan a jeté les dés  
et n'a eu que deux fois le  
numéro un.»**

14,12-19. On y raconte une histoire semblable à celle dans Ezéchiel: «Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations! Tu disais en ton coeur: je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse. Ceux qui te voient fixent sur toi leurs regards, ils te considèrent attentivement: est-ce là cet homme qui faisait trembler la terre, qui ébranlait les royaumes, qui réduisait le monde en désert, qui ravageait les villes, et ne relâchait point ses prisonniers? Tous les rois des nations, oui, tous, reposent avec honneur, chacun dans son tombeau. Mais toi, tu as été jeté loin de ton sépulcre, comme un rameau qu'on dédaigne, comme une dépouille de gens tués à coups d'épée, et précipités sur les pierres d'une fosse, comme un cadavre foulé aux pieds.»

Les commentateurs de la Bible pensent unanimement qu'Esaië 14,4-11 décrit le roi terrestre de Babylone, mais comme dans Ezéchiel 28, les avis divergent sur le passage suivant, si celui-ci continue de parler d'un dirigeant humain ou s'il bifurque sur la force qui le fait avancer. D'après moi, le terme ; «astre brillant» au verset 12 se réfère au diable avant sa chute. Les versets 12-14 mentionnent ses péchés et les versets 15-19 décrivent sa chute.

Esaië 14 ressemble à Ezéchiel 28 dans au moins deux points. Premièrement, dans les deux textes le diable est présenté comme la puissance qui agit derrière un roi humain méchant. Dans Esaië 14 il est la puissance derrière le roi de Babylone; et dans Ezéchiel 28 elle se trouve derrière le roi de Tyr. Deuxièmement, les deux passages montrent que l'orgueil était le péché originel du diable. Esaië est souvent décrit comme les cinq «je veux» du diable. De façon inexplicable, il a placé sa volonté au dessus de la volonté de Dieu.

– «Je [veux] monter au ciel». Le diable voulait être l'égal de son créateur.

– «Je [veux] élever mon trône au-dessus des étoiles de Dieu». Les étoiles de Dieu sont les autres anges. Le diable voulait s'élever au-dessus de toute la création et recevoir sa louange.

– «Je [veux] m'asseoir sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion». La montagne de l'assemblée est normalement associée à l'endroit où Dieu règne. Le diable voulait siéger au sommet de l'autorité.

– «Je [veux] monter au sommet des nues». Dans l'Écriture, les nues symbolisent souvent la gloire de Dieu. Le diable voulait la gloire qui ne revient qu'à Dieu seul

– «Je [veux] être semblable au Très-Haut!». Le diable voulait remplacer Dieu.

Pour tout dire, le diable voulait prendre possession de la création de Dieu et avoir toute autorité sur elle. Il a essayé d'arriver en haut, mais il a été précipité.

Le diable a perdu à tout jamais sa place dans le ciel. Comme le fait observer Erwin Lutzer: «Ce n'est pas étonnant que le diable soit furieux. ...Pensez seulement à tout ce qu'il a abandonné. Il ne peut plus continuer à être un prophète qui parle pour Dieu. Il ne peut plus être un sacrificateur qui transmet la louange à Dieu. Lui, qui voulait être comme Dieu, est finalement devenu celui qui Lui ressemble le moins. Pour tout dire, il a tout perdu et rien gagné.»

C'est le contraire de ce qu'a fait le Fils de Dieu. Il a délaissé la plus haute place de l'univers à la droite de Dieu, s'est abaissé et a parcouru la totalité du chemin jusqu'à l'humiliation à la croix. C'est pourquoi

Dieu l'a élevé souverainement (Ph. 2,5-11). Jésus a tout gagné et rien perdu. Selon la pensée de Dieu, le chemin qui mène vers le haut est celui qui descend et celui qui mène vers le bas est celui qui fait monter. Cela doit nous encourager de savoir que Dieu élève les humbles (Ja. 4,10; 1 Pi. 5,6).

Si Esaië 14 et Ezéchiel 28 décrivent réellement la chute du diable, nous savons qu'il est un ange déchu qui est tombé de cette haute position. Mais quand cela a-t-il eu lieu? Tous pensent que le diable a chuté à un moment avant Genèse 3, lorsqu'il a incité Adam et Eve à désobéir à Dieu. La question est de savoir quand exactement il a péché et a chuté avant Genèse 3?

A ce propos, il existe deux points de vue fondamentaux. Certains sont d'avis que sa chute a eu lieu avant Genèse 1,1, et que Dieu avait l'intention d'utiliser la création comme une scène sur laquelle il

**Il était le plus puissant  
et le plus majestueux de  
tous les anges**

devrait être démontré qui avait le droit de régner. D'autres pensent qu'il a chuté à un moment après la création du ciel et de la terre, mais encore avant Genèse 3. Cela signifie qu'elle a dû avoir lieu entre Genèse 1,31 et 3,1.

Il est impossible d'en être certain. Cependant, quelques indications peuvent nous aider à reconstruire le moment précis. Nous commençons en sachant que le diable était un ange qui avait été créé et nous découvrons dans Job 38,7 que les anges se sont réjouis du chef d'oeuvre grandiose de Dieu, lorsqu'il a créé l'univers. Cela signifie que Dieu a fait les anges avant la création. Cela démontre aussi qu'à cet instant aucun ange n'était encore déchu et que l'harmonie régnait, puisqu'ils se réjouissaient ensemble. Nous découvrons par la suite que Dieu a trouvé très bon ce qu'Il avait fait pendant les six jours (Ge. 1,31). Cela aussi indique que dans le nouvel univers de Dieu tout allait bien, ce qui devrait être incompatible avec l'exis-

tence de tant de créatures déchues.

Par conséquent il semble plus approprié de dater la chute de Satan et de ses anges après le septième jour, lorsque Dieu s'est reposé et a déclaré toute chose bonne (Ge. 1,31), mais encore avant que le diable ne se présente en tant que séducteur dans Genèse 3,1. Même si nous ne pouvons en être certains ; il est possible que le diable, lorsqu'il a pris conscience de son état parfait après l'achèvement de la création, Adam, Eve et leur louange à Dieu inclus, soit devenu jaloux et souhaitait s'accaparer cette louange pour lui seul. En tant que gardien de la gloire de Dieu et meneur de louange dans le ciel, il aspirait à cette louange. Le péché a été trouvé en lui et sa chute fut définitive.

MARK HITCHCOCK

Extrait de 101 Antworten auf Fragen über Satan, Dämonen und geistliche Kampfführung, p. 27-37. (« 101 questions sur Satan, les démons et le combat spirituel ». Titre non disponible en français).



VIVRE

# Quel est le sens de la souffrance?

**La souffrance de Job contient une réponse de Dieu à la souffrance individuelle de l'homme. Pourquoi Job, homme juste, devait-il souffrir autant? De l'autruche et de la non réponse de Dieu ...**

**P**remièrement, Satan est l'auteur de la souffrance.

Deuxièmement, Dieu permet la souffrance pour différentes raisons: pour châtier et pour glorifier Son nom ou à titre d'illustration (de spectacle) pour le monde des anges. Il la permet aussi pour prouver à Satan qu'il existe encore des êtres humains fidèles à Dieu, et Il la permet à titre de témoignage pour d'autres hommes. Quelle qu'en soit la raison, à la fin le tout fait sens.

Troisièmement, les amis de Job nous montrent que l'homme ne trouve pas de réponse à la souffrance.

Quatrièmement, le quatrième homme, Elihu, souligne dans sa sagesse que Dieu ne donne pas de réponse par rapport à Ses

actes, qu'Il ne nous doit pas des comptes: «Pourquoi lui fais-tu un procès? Il n'a de compte à rendre pour aucun de ses actes» (Job 33,13).

Dieu est Dieu et pas un homme.

Il est le Créateur, nous sommes les créatures.

Nous ne pouvons pas disposer de Lui, mais Lui le peut de nous.

Il nous tient dans Sa main ainsi que tous les événements.

Nous ne Le tenons jamais dans notre main.

Il ne nous doit pas de réponse, mais nous lui en devons une.

Il ne nous doit pas des comptes, mais nous lui en devons.

Ce qu'Il décide est toujours divin, juste et bon.

Tout sert un but fixé par Lui.

Cinquièmement, Job voulait contester avec Dieu et se justifier. Dieu lui répondit: « Celui qui intente un procès au Tout-Puissant a-t-il à critiquer? Celui qui conteste avec Dieu a-t-il quelque chose à répondre ? » (Job 40,2). Et Job confesse

plus tard: « Oui, j'ai parlé sans les comprendre de choses merveilleuses qui me dépassent, que je ne connais pas » (Job 42,3).

Sixièmement, Dieu répond à Job seulement indirectement, en le renvoyant à la nature: Où étais-tu quand je posai les fondations du monde? As-tu, un seul jour de ta vie, commandé au matin ? Es-tu parvenu jusqu'aux sources de la mer? Qui fait la pluie, la neige, la glace et le givre? Quel est le chemin qui mène vers la demeure de la lumière? Peux-tu nouer les cordes des Pléiades ? Peux-tu desserrer les cordages d'Orion ? Fais-tu paraître les constellations en leur temps? (cf. Job 38,4.12.16.26.22.29.19.31). Autrement dit: Si tu es obligé de répondre par la négative à toutes ces questions, comment prétends-tu trouver une réponse à la souffrance?

Ensuite, Dieu lui parle de la création des animaux (Job 39). Au lieu de mentionner d'un seul mot les souffrances de Job, Il lui parle de bouquetins, de biches, d'ânes sauvages et de boeufs, de chevaux et de vautours et de l'autruche. Imaginons cela : ni Job ni ses amis ni quiconque ne sait expliquer la souffrance. Vous êtes désespérément en quête d'une réponse. Job conteste avec Dieu et enfin Il répond! Et comment répond-Il ? Il lui parle de l'autruche! L'autruche déploie ses ailes et n'arrive pas à s'envoler; elle abandonne ses oeufs sans protection dans la poussière, elle est dure avec ses petits, elle n'a que peu d'intelligence, mais quand elle se redresse et prend son élan, elle se rit du cheval et du cavalier. Pourquoi? Parce qu'elle est aussi rapide qu'un cheval, capable de courir à 70 kilomètres par heure. Ce drôle d'oiseau est vraiment une énigme (cf. Job 39,13-18).

Et tout cela devrait servir de réponse à la souffrance? Cela fait plutôt diversion, puisque l'on se demande pourquoi cet oiseau est ainsi fait. Puis on se rend subitement compte que derrière tout cela se cachent des dimensions bien plus profondes que les mystères de la création, et que ce n'est pas l'homme mais Dieu seul qui peut comprendre tout cela. Pour nous, ces choses restent insondables et nous recherchons une réponse – et voilà

que nous avons soudain un livre entier pour nous répondre!

Ensuite, Dieu parle du Léviatan (dino-saure? dragon ?) et de sa force incroyable. Et de dire par rapport à lui: « Nul n'aura assez de courage pour l'exciter. Qui donc alors pourrait me tenir tête?» (Job 41,2). C'est aussi une réponse: Dieu est tellement grand qu'il n'a pas de comptes à nous rendre des choses qu'Il permet et qui sont trop élevées pour que nous les comprenions.

Septièmement, les anges – appelés «fils de Dieu» dans le livre de Job – s'intéressent au sort de l'homme. Les anges peuvent plonger les regards dans notre monde; nous sommes pour eux un témoignage, un spectacle (1 Co. 4,9; 11,10; Ep. 3,10; 1 Ti. 5,21). Et cela suffit pour y voir une raison pour la souffrance, car tout ce qui se passe dans notre monde et aussi par rapport à Israël sert de motifs à l'adoration que les anges portent à Dieu. Il en fut ainsi lors de la création (Job 38,7) et il en sera ainsi aussi à la fin de ce monde (Ap. 4,9; 16,5; 19,1.3.4.6).

Huitièmement, la fin de Job nous montre que ce que Dieu permet n'est jamais le résultat de décisions arbitraires ou tyranniques. Tout concourt à un but précis et nous montre que Dieu n'est ni dur ni indifférent, mais au contraire plein de compassion et de miséricorde: «Oui, nous disons bienheureux ceux qui ont tenu bon. Vous avez entendu comment Job a supporté la souffrance. Vous savez ce que le Seigneur a finalement fait en sa faveur, parce que le Seigneur est plein de bonté et de compassion» (Ja. 5,11).

Job reçut à la fin le double de tous ses biens et vécut encore 140 ans. Il en résulte un sens pastoral: Les comptes sont faits à la fin et chacun qui a tenu bon jusqu'à la fin et qui a triomphé recevra la récompense. Cela nous montre aussi que quel que soit le poids de la souffrance et sa durée, elle prendra fin. Le jour viendra où la souffrance cessera.

NORBERT LIETH



CONSEIL

**Remercier en toutes choses**

Comment pouvons-nous vivre dans ce monde et supporter la souffrance, justement dans les moments où nous ne nous sentons pas des «géants spirituels»? En rendant à tout moment grâce à Dieu pour tout, même si notre coeur n'y est pas disposé. «Rendez continuellement grâce pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre, Seigneur Jésus-Christ» (Ep. 5,20). Tous nos actes et nos pensées et tout ce qui nous arrive, nous voulons l'accompagner par des prières d'action de grâce au nom de Jésus. C'est ainsi que nous serons un avec Christ qui a supporté pour nous la croix (cf. Lu. 9,23). «L'Eternel a donné, l'Eternel a repris, que le nom de l'Eternel soit loué!» (Job 1,21). Ceci ne doit pas être une phrase vide de sens, mais nous pouvons prier en toute honnêteté: «Père, donne-moi la force d'accepter tout de ta main, car Tu es bon et Ta volonté à mon égard est bonne. Que Ton nom soit loué.» Quelqu'un a dit un jour: «C'est terrible pour les démons de voir un chrétien qui accepte la souffrance. Rappelle-toi la victoire de Job sur Satan, parce qu'il a refusé de maudire Dieu même dans les circonstances qui étaient les siennes.»

SERIE

# Pourquoi ne sommes-nous pas encore au ciel

**Une interprétation du dernier livre de la Bible. Partie 3. Apocalypse 1,1-7.**

**V**oilà le passage central, le message essentiel de l'Apocalypse: «Voici, il vient avec les nuées ...» (Ap. 1,7). Jean nous montre Jésus comme Seigneur et Roi, à qui Dieu a remis tout jugement et tout pouvoir au ciel et sur la terre. Tout est entre les mains de Jésus! Car après qu'il eût, sur la croix de Golgotha, apporté la solution à la culpabilité de l'homme, à la fin du temps de ce monde la question du pouvoir trouvera aussi une fois pour toutes sa solution.

Pour les enfants de Dieu, c'est merveilleux de savoir que par la foi les deux questions sont en fait déjà résolues, ce qui veut dire : le Seigneur Jésus nous a purifiés par Son sang et sauvés de la dette du péché ; Il nous a aussi sauvés du pouvoir du péché. «Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous» (Ro. 6,14). Ce dont nous ne sommes pas encore sauvés, c'est de la présence du péché, du péché en nous. «Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma

chair» (Ro. 7,18). C'est ce qui explique que parfois des croyants peuvent devenir de vrais monstres. Ils ne sont pas encore sous la domination de l'esprit de Dieu. Mais la victoire est là! Paul s'écrie: «Mais grâce soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ» (1 Co. 15,57).

Quel est le fondement de Son retour? Son amour. C'est du fait de Son amour qu'Il s'est acquis son Eglise par Son propre sang. Quelle parole puissante que celle d'Apocalypse 1,5 qui dit dans un même souffle: «et de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! Celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par Son sang.» Selon notre logique humaine, il faudrait dire autrement, à savoir: d'abord délivrés et ensuite aimés. Mais l'inverse est vrai : Il nous a d'abord aimés! Il nous aimait déjà quand nous étions encore dans la fange du péché; des hommes du monde qui étaient Ses ennemis et qui poursuivaient des buts diaboliques.

Le résultat de cet amour indicible et incommensurable est inimaginable:





**«Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair» (Ro. 7,18). C'est ce qui explique que parfois des croyants peuvent devenir de vrais monstres. Ils ne sont pas encore sous la domination de l'esprit de Dieu.**

Après qu'il nous eût lavés par Son sang, Il a fait de nous «des rois et des sacrificateurs devant Dieu Son Père, à qui soient l'honneur et la puissance pour les siècles des siècles! Amen» (Ap. 1,6). Et de faire suivre ces paroles immédiatement par la promesse: «Voici, Il vient ...» (v. 7).

Pourquoi, une fois convertis, devons-nous encore rester sur cette terre? Ne serait-ce pas mieux d'entrer tout de suite dans la gloire? Le sens profond de notre existence ici-bas est que nous devons rendre visible la victoire de Jésus-Christ en attendant Sa manifestation. C'est là notre tâche limitée dans le temps, jusqu'au moment où Il apportera personnellement et de manière visible la réponse à la question du pouvoir. C'est pourquoi nous trouvons dans Hébreux 2,8 cette apparente contradiction: «Tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises.»

Pourquoi nous ne le voyons pas encore? Parce que nous sommes encore sur la terre. Mais nous sommes des porteurs de victoire; nous portons la bannière de Jésus. Pendant ce temps intermédiaire – entre Sa première et Sa deuxième venue – nous avons la responsabilité de nous servir de la victoire de Jésus. Paul a dit cela de manière magistrale: «Je ne puis que remercier Dieu: il nous traîne toujours dans son cortège triomphal, par notre union avec Christ, et il se sert de nous pour répandre en tout lieu, comme un parfum, la connaissance de Christ.» (2 Co. 2,14).

Autrement dit: Avant qu'Il ne se manifeste de manière visible, il se manifeste à travers nous. Paul recourt ici à une image de la vie des Grecs. Les vainqueurs des combats, des «olympiades d'alors», étaient conduits dans l'arène dans un cortège triomphal sous les acclamations de milliers de spectateurs. Ils étaient couronnés, comme le dit Paul, d'une

couronne corruptible. Et il poursuit en disant que celui qui porte Jésus dans son coeur, est en tout temps mené dans un cortège triomphal répandant ainsi l'odeur de Sa connaissance. Cela veut dire que la réalité de la victoire de Jésus-Christ est répandue en tout lieu.

Qu'en est-il chez vous à ce propos, à votre lieu de travail? Peu importe votre métier ou profession. Il s'agit que vous soyez «mené dans le cortège triomphal», et que partout où vous côtoyez des gens, l'odeur de Sa connaissance soit répandue. Paul parle aussi de son expérience personnelle: «... il lui a plu de révéler en moi son Fils» (Ga. 1,15.16).

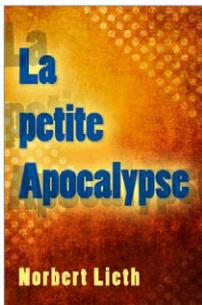
Mais le moment n'est plus loin, où le Seigneur se manifestera personnellement, aux yeux du monde entier: «Voici Il vient ... et tout oeil le verra» (Ap. 1,7). Cette révélation du Seigneur Jésus se déroulera rapidement. Il est dit par exemple au chapitre 1,1: «les choses qui doivent arriver bientôt», ou au chapitre 3,11: «Voici je viens bientôt». l'expression se trouve quatre fois au dernier chapitre de la Bible, Apocalypse 22, : «... pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt» (v. 6). «Et voici, je viens bientôt» (v. 7). «Voici je viens bientôt» (v. 12). «Oui, je viens bientôt» (v. 20).

Le mot qui se trouve dans la plupart des traductions pour «bientôt», exprime deux choses. D'abord pour l'histoire du salut. Il vient bientôt, car mille ans sont pour Dieu comme un jour et un jour comme mille ans. Il est parti depuis «deux jours» déjà; Il reviendra donc bientôt! Il veut exprimer aussi que la révélation ou manifestation du Seigneur Jésus se fera subitement, donc coup sur coup.

En Romains 9,28 il est écrit: «Car un jugement final et rapide en justice sera fait par le Seigneur sur terre, ou un règlement de compte sommaire!» (version Schlachter). Et la traduction Elberfelder rend le passage comme suit: «Car il accomplit la chose et (l'abrège avec justice, car) le Seigneur fera une chose abrégée sur terre.»

WIM MALGO (1922–1992)

# PROPHÉTIE & ISRAËL

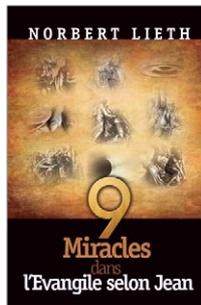


**Norbert Lieth**

## LA PETITE APOCALYPSE

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages  
**N° de commande 190012**  
CHF 3.00, EUR 2.00



**Norbert Lieth**

## 9 MIRACLES DANS L'ÉVANGILE SELON JEAN

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages  
**N° de commande 190006**  
CHF 11.50, EUR 8.00



**Norbert Lieth**

## UNE PROPHÉTIE ESSENTIELLE

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages  
**N° de commande 190003**  
CHF 6.00, EUR 4.00

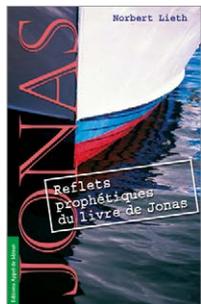


**Norbert Lieth**

## L'ÉTAT JUIF, MÊME CONTRARIANT, EST UNE NÉCESSITÉ POUR LE SALUT DU MONDE!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

- Livre de poche, 160 pages  
**N° de commande 190600**  
CHF 8.50, EUR 6.00

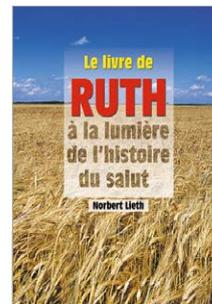


**Norbert Lieth**

## REFLETS PROPHÉTIQUES DU LIVRE DE JONAS

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire: il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique !

- Livre de poche, 88 pages  
**N° de commande 190610**  
CHF 7.00, EUR 5.00



**Norbert Lieth**

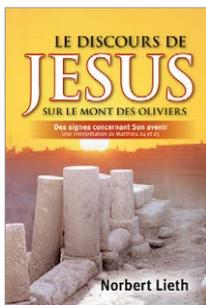
## LE LIVRE DE RUTH À LA LUMIÈRE DE L'HISTOIRE DU SALUT

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Église.

- Livre de poche, 75 pages  
**N° de commande 190440**  
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

# PROPHÉTIE & ISRAËL



**Norbert Lieth**

## LE DISCOURS DE JÉSUS SUR LE MONT DES OLIVIERS

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges.

- Relié, 175 pages,  
**N° de commande 190008**  
CHF 12.00, EUR 8.50

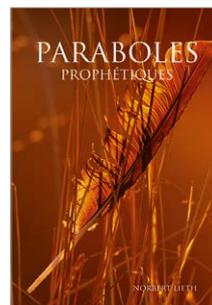


**Arno Froese**

## 120 QUESTIONS SUR LA PAROLE PROPHÉTIQUE

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

- Livre de poche, 100 pages  
**N° de commande 190700**  
CHF 7.00, EUR 5.00



**Norbert Lieth**

## PARABOLES PROPHÉTIQUES

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des ciels et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

- Livre de poche, 92 pages  
**N° de commande 190450**  
CHF 5.50, EUR 4.00

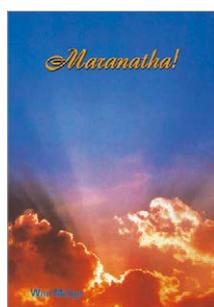


**Norbert Lieth**

## LUMIÈRE MESSIANIQUE DANS LES TÉNÈBRES D'ISRAËL

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

- Livre de poche, 53 pages  
**N° de commande 190620**  
CHF 5.50, EUR 4.00

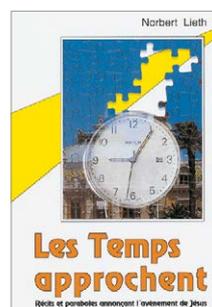


**Wim Malgo**

## MARANATHA!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

- Livre de poche, 155 pages  
**N° de commande 190320**  
CHF 3.50, EUR 2.50



**Norbert Lieth**

## LES TEMPS APPROCHENT

L'auteur se penche sur cette question d'actualité : combien de temps nous reste-t-il encore jusqu'au retour de Jésus ? Il nous montre de plus en plus nettement l'imminence de ce retour.

- Livre de poche, 185 pages  
**N° de commande 190330**  
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)